

MEURSANGES

L'ouvrage de décharge du moulin bourguignon a fait peau neuve

Menaçant de s'écrouler, l'ouvrage de décharge du moulin bourguignon de Meursanges a fait l'objet de travaux pendant plusieurs jours. Leurs objectifs : stopper les infiltrations d'eau dans sa maçonnerie et consolider la berge attenante.

Très connu des pêcheurs et des promeneurs, l'ouvrage de décharge du moulin bourguignon de Meursanges, construit depuis plus d'un siècle au bout de la rue du Moulin, juste au-dessus de la rivière de la Bouzaize, a bénéficié de travaux durant sept jours. Cédé par son propriétaire à la commune en 1952, « il sert aujourd'hui à réguler l'eau et permet de gérer la répartition de celle-ci entre le bras du moulin et la rivière », explique Florian Delecourt, technicien de rivière auprès du syndicat mixte d'aménagement du bassin versant de la Dheune, rejoint par son président Marc Labulle. « Cela fait deux ou trois ans

REPÈRES

Le syndicat mixte d'aménagement du bassin versant de la Dheune « réalise des opérations d'entretien et de restauration sur les rivières dans l'objectif d'attendre un bon état écologique », expliquent les services du syndicat. Celui-ci intervient actuellement sur 93 communes et a pour objectif, « début 2022, de couvrir l'intégralité du bassin versant de la Dheune, c'est-à-dire sur 134 communes pour une superficie de plus de 1 000 km² ».

Les principales missions du syndicat sont : l'entretien et la gestion hydraulique des cours d'eau en vue de prévenir des inondations, la réalisation d'études et l'appui techniques auprès des propriétaires pour la gestion de leurs ouvrages hydrauliques et la restauration de la continuité écologique ou encore d'apporter des conseils auprès des riverains des cours d'eau.

que nous avions en tête ces travaux. Il fallait les réaliser car l'ouvrage était prêt à s'effondrer », détaille-t-il tout en désignant le trou béant formé sur la berge dû, notamment, à l'eau qui s'infiltrait à travers la maçonnerie.

Plus de 10 000 € de travaux

Réalisés par la société Chenot, basée à Gerland, les aménagements ont coûté

12 720 €. Ils ont servi à « renforcer l'ouvrage avec la pose de différents blocs, à rendre étanche le mur de soutien avec une reprise des joints mais aussi à stabiliser et soutenir la berge », précisent les services du syndicat.

Dans l'avenir, un nouveau chantier pourrait voir le jour puisque d'ici « deux ans, les bras de la rivière pourraient être refaits afin de réguler davantage le débit de l'eau. Le vannage servirait alors moins qu'aujourd'hui et les



Les travaux, réalisés par l'entreprise Chenot de Gerland, ont permis de conforter l'ouvrage qui « était prêt à s'effondrer, notamment à cause de nombreuses infiltrations d'eau », expliquent les membres du syndicat du bassin versant de la Dheune. Photo LBP/Ch. D.

différences de niveau d'eau seraient moins importantes, redonnant la possibilité aux poissons de mieux circu-

ler », conclut Joël Allexant, vice-président du syndicat des eaux.

Charlotte DELEY

BEAUNE

Des grévistes se mettent en scène devant Aldi



Des salariés grévistes ont manifesté ce mercredi après-midi. Photo LBP/Thibault SIMONNET

Le mouvement de grève, qui a démarré jeudi 23 septembre à la centrale Aldi de Beaune, s'est déplacé brièvement, route de Dijon, devant le magasin, mercredi après-midi pour le treizième jour de mobilisation. « Il attendait d'être payé décemment. Merci Aldi », était-il écrit sur une pancarte derrière un squelette habillé d'un t-shirt jaune fluo. Les grévistes avaient imaginé, en plus, une mise en scène. Menottes en plastique au poignet, des salariées étaient agenouillées devant le magasin, tandis que d'autres tenaient une cravache. Le but était de dénoncer le management trop rigide à leurs yeux, dans l'entreprise. « On voulait marquer les esprits, il est évident que nos chefs n'ont pas de cravache, mais, à

Aldi, c'est un peu "tais-toi, et avance". C'est une image pour faire comprendre le ressenti des salariés », confie Loïc Negri, délégué CGT.

En plus d'une harmonisation des salaires, les grévistes beaunois revendiquent une augmentation de leur salaire de 2,5 %, le statut de cariste qu'ils n'ont pas, et le paiement des jours de grève. Une deuxième audience a eu lieu au tribunal judiciaire ce mercredi qui a renvoyé l'affaire au 13 octobre. Une rencontre de médiation aura d'ailleurs lieu ce jeudi à la maison des avocats à Dijon. Le lendemain, les syndicats doivent rencontrer la cheffe de cabinet de la ministre du Travail, Elisabeth Borne, qui sera présente à Dijon.

T. S.

Défilé de Mode beaunois

VENEZ DÉCOUVRIR LES DERNIÈRES TENDANCES !

25 commerçants participants

JEUDI 14 OCTOBRE 2021

SOUS LES HALLES DE BEAUNE

1^{er} DÉFILÉ à 18h30 - 2^e DÉFILÉ à 19h30

ENTRÉE GRATUITE

